

UN SUCCÈS POUR NOS SŒURS CANADIENNES



On entend dire parfois et on lit plus souvent dans certaines gazettes que l'enseignement n'est pas en sûreté aux mains des frères et des sœurs. En France, on chasse les religieux ! D'une façon générale on les vénère au Canada, et c'est ici qu'on a raison. Nous ne sommes pas seuls à juger ainsi. Bien souvent les faits parlent un langage éloquent ; oyez celui-ci.

Comme plusieurs autres communautés montréalaises, les Sœurs de Sainte-Anne — celles de Lachine — ont essaimé dans bien des directions. Abeilles diligentes, elles s'en vont un peu partout, au Canada et aux Etats-Unis, au nombre de près de 800 maintenant, construire des ruches laborieuses.....

Il y a une de ces ruches à Dawson, là-bas, dans ce Yukon, où il fait si froid ; et au-delà de soixante enfants vont y chercher la cire et le miel de la bonne éducation et de la solide instruction.

Il y a — à Dawson — d'autres écoles aussi, des écoles protestantes.

Récemment, il y eut concours entre les plus avancés de tous ces écoliers. 29 candidats de l'école publique (lisez protestante) et 6 candidats de l'école des bonnes Sœurs entrèrent en lice. Neuf prix étaient au concours. Quatre allèrent aux enfants des bonnes Sœurs et cinq aux autres candidats. C'est un joli succès, n'est-ce pas ?

C'est que peut-être le *sujet* était plus sympathique aux Canadiens catholiques ? Non, il s'agissait de faire — en composition — le récit de la bataille de Trafalgar. Ce sujet avait été donné par M. le surintendant Ross.

Mais les juges furent sans doute particulièrement indulgents aux enfants des Sœurs ? C'étaient trois protestants : ont-ils coutume d'être si généreux ?